MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

BULLETIN
DE L'INSTITUT FRANÇAIS
D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 117 (2018), p. 1-8

Philippe Collombert, François Schuler

Jean Jacquet (1921-2016)

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711264	*La chapelle d'Osiris Ounnefer Neb-djefaou*	Laurent Coulon
9782724711752	*Guide du Caire Islamique*	Hadrien Collet
9782724711660	*Mélanges de l'Institut dominicain d'études orientales 41*	Adrien Candiard (éd.)
9782724711745	*Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE)*	
9782724711271	*Du côté de chez Zeus*	Emmanuel Botte (éd.), Hélène Cuvigny (éd.), Michel Reddé (éd.)
9782724711677	*La Description de l'Égypte*	Paul-Marie Grinevald
9782724711714	*La pensée et la pratique pharmacologiques d'Avicenne*	Sylvie Ayari
9782724711899	*BCAI 40*	

© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

Jean Jacquet

1921-2016

Jean Jacquet est né le 5 mars 1921 à Genève. Ses parents tenaient une chemiserie place Bel-Air dont le mobilier avait été dessiné par son oncle Alphonse Laverrière. Celui-ci, architecte localement reconnu (on lui doit par exemple le Mur des réformateurs à Genève) restera longtemps une source d'inspiration pour Jean. Ce dernier entre à l'École des beaux-arts de Genève où il suit les cours de John Torcapel et Louis Vincent. À cette époque, il veut devenir architecte paysagiste. À la mort de son père, il doit cependant se débrouiller seul et vivre de petits boulots ; il participe alors à de courtes missions dans plusieurs cabinets d'architectes. Pendant la guerre, il est engagé comme dessinateur dans le cadre d'une commission nouvellement créée dont l'objectif est une étude d'urbanisme pour le développement de Genève, puis part pour trois ans à Berne, où il intègre un service d'urbanisme régional.

J. Jacquet avait depuis toujours, comme il le disait, « un goût pour les édifices anciens ». C'est le hasard d'une petite annonce publiée en 1949 dans un journal technique qui va orienter définitivement son parcours vers l'Orient. Roman Ghirshman, archéologue franco-russe, qui travaille à Suse en Iran, cherche un architecte. Jean répond, est accepté, mais ne s'y rend finalement qu'en 1951. Il atterrit à Téhéran le 29 septembre de cette même année. Il passera trois ans en Iran, dessinant les plans des structures découvertes à Suse et ceux de la ziggourat de Tchoga Zanbil. C'est aussi là-bas qu'il rencontre Gerhard Haeny, qui l'a précédé sur ce chantier et avec qui il bourlinguera sur les pistes chaotiques iraniennes, direction la mer Caspienne, Persépolis, Shiraz, Ispahan.

Il revient en Europe fin 1954 et décide de suivre quelques cours d'archéologie et d'histoire de l'art à l'École du Louvre, afin de compléter sa formation par une approche plus théorique de l'Orient ancien.

Par l'intermédiaire de son ami G. Haeny qui y travaille déjà, il est engagé par l'Institut suisse, qui fouille alors à Abousir, sous la direction de Herbert Ricke. Il participera à deux campagnes, en 1955 et 1956. Cette même année, il part travailler pour Rudolph Anthes, qui

BIFAO 117 (2018), p. 1-8 Philippe Collombert, François Schuler
Jean Jacquet (1921-2016)
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

vient d'entreprendre, pour le compte de la University of Pennsylvania, des fouilles à Mit-Rahina. C'est là qu'il fait la connaissance de jeunes collègues : Henry George Fischer et William Kelly Simpson. C'est aussi ici qu'il rencontre Helen Wall, au cours de la deuxième saison de fouilles, en 1956 ; ils ne se quitteront désormais plus. À partir de ce moment, il devient en effet difficile d'évoquer l'un sans évoquer l'autre, tant ils forment une paire à la fois si différente et si complémentaire.

Après la fouille de Mit-Rahina, interrompue faute de moyens, J. Jacquet se présente spontanément à Christiane Desroches-Noblecourt qui l'engage dans le cadre des travaux de sauvetage des monuments nubiens initiés par l'Unesco. L'équipe de base de ces expéditions se compose alors de Jean, d'un jeune architecte égyptien, Hassan el-Achirie, et d'Helen qui, la plupart du temps, rejoint son mari pour participer aux différentes campagnes. Jean travaillera ainsi à Abou Simbel, bien sûr, mais aussi à Amada, Gerf Hussein, Derr, Debod et Kalabcha, à relever l'architecture de tous ces temples. L'équipe est toutefois régulièrement complétée par un photographe, des dessinateurs et parfois aussi des topographes de l'IGN. Chaque mission dure deux ou trois semaines. Sur place, les jours sont bien occupés et l'essentiel des distractions consiste en l'observation des bateaux de touristes qui passent deux fois par semaine.

Il travaille en outre en décembre 1962 et 1963 à Deir el Shokan pour la mission hollandaise d'Adolf Klasens qui avait obtenu une concession au nord d'Abou Simbel.

De 1963 à 1966, le couple Jacquet travaille aussi chaque été à Tyr, pour le compte de l'émir Chebab. Ils fouillent un monument de Septime Sévère, grand bâtiment rectangulaire entouré de gradins et d'un réseau de citernes pour récolter l'eau.

En 1966 toujours, il part avec Charles Bonnet et Helen à la recherche d'un emplacement à fouiller pour Charles Maystre et la Fondation Blackmer. La petite expédition découvre alors le site d'Akasha, ainsi que celui de Tabo, pour lesquels il participera à la première mission.

Pendant plusieurs années, il sera ainsi salarié soit par l'Unesco, soit par le Fonds national suisse, soit par le gouvernement égyptien, pour des contrats renouvelés annuellement. Avec Helen, ils vivent au Caire.

En mars 1964, les Jacquet, heureux possesseurs d'une Land-Rover, mettent à disposition leur véhicule afin de partir avec François Daumas à la recherche du site monastique des Kellia, sous l'impulsion d'Antoine Guillaumont. L'expédition, qui comprend également Guillaumont, Rodolphe Kasser, Osiris Wissa Wassef et son fils Michel, redécouvre et identifie formellement les ermitages. J. Jacquet ne participera pas aux premières missions mais rejoindra l'équipe de l'Ifao en 1966 et 1967, une fois rattaché à l'Institut. Il choisira alors de fouiller de petits ensembles afin de mieux comprendre l'économie du site.

C'est en effet en 1966 que, sous l'impulsion de Serge Sauneron, J. Jacquet est embauché à l'Ifao par F. Daumas. Un peu plus tard, en 1967 et 1968, il fouille, sous la direction du même Sauneron, les ermitages coptes du désert d'Esna, au pas de course. Devant, les ouvriers ; derrière, Jean Jacquet, qui s'occupe des relevés et de la description du site avec S. Sauneron. Le soir, à la lueur d'une lampe à pétrole, ils mettent leurs notes au clair et ils préparent la fouille de l'ermitage suivant pour le lendemain.

Mais c'est avant tout au chantier de Karnak-Nord, autre concession de l'Ifao, que le nom de J. Jacquet ainsi que celui de son épouse Helen est associé. À partir de 1968, et pour plusieurs décennies, ils vont fouiller systématiquement plusieurs zones à l'intérieur et à l'extérieur de l'enceinte de Montou.

BIFAO 117 (2018), p. 1-8 Philippe Collombert, François Schuler
Jean Jacquet (1921-2016)
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Avec Helen, ils s'installent pour plusieurs mois par an dans la petite maison construite par Varille, sise sur la muraille qui sépare leur chantier du grand temple d'Amon, tout près du temple de Ptah. C'est dans cette maison qu'ils accueilleront leurs visiteurs au fil des ans. Quand les stagiaires – architectes et autres pensionnaires de l'Ifao – deviendront plus nombreux sur le chantier, Jean fera construire des maisons au pied du mur, dans les ruines du mur d'enceinte ; entre les portes en pierre qui restaient debout : une salle à manger, trois chambres, des magasins. Mais toujours pas d'eau courante.

Ces nombreuses campagnes de fouilles permettront aux Jacquet d'exhumer le « Trésor » de Thoutmosis I^er^. Celui-ci ainsi que les installations périphériques, feront l'objet d'une série de publications, six volumes parus sur les presses de l'Ifao. Les tâches étaient réparties selon les compétences de chacun : Jean pour la fouille et l'architecture, Helen pour les objets, l'épigraphie et la poterie. Plusieurs dossiers en cours de traitement attendent encore dans leurs archives, désormais conservées à l'université de Genève.

Jean est un archéologue autodidacte. C'est sur le chantier de Mit-Rahina, où seuls H.G. Fischer et lui s'intéressent véritablement à la fouille, qu'il fait ses premières armes. Il s'appuie alors sur la lecture du livre de Mortimer Wheeler, *Archaeology from the Earth*, tout juste paru en 1954, qui par ailleurs restera une référence pour l'équipe pendant tout le temps de la fouille, de même qu'un guide sûr pour les chantiers à venir. Et puis, il y a bien sûr l'expérience pratique, la confrontation au terrain. C'est son acharnement à étudier, sur le site de Karnak-Nord, chaque couche stratigraphique, chaque détail, chaque recoin, qui lui permettra de révéler dans toute leur complexité les états successifs d'occupation ainsi que la variété des contextes. Et, dès lors, de devenir un archéologue reconnu. « Tous les jours, on comprend un petit quelque chose », aimait-il souligner. Conscient de cette importante expérience, S. Sauneron enverra tous les jeunes pensionnaires de l'Ifao faire un passage « chez les Jacquet » pour les former à l'archéologie.

J. Jacquet, que nous n'avons connu qu'au soir de sa vie, était une personnalité simple, qui portait sur son existence un regard paisible, heureux de ce qu'il avait accompli, mais n'en tirant pas de gloire particulière. C'était un bon vivant, agréable à écouter, précis dans ses souvenirs et ses descriptions, comme il l'était dans ses travaux professionnels. Exigeant, voire parfois directif – reflet possible de son expérience de chef de chantier –, il savait cependant faire preuve d'un sens de l'humour aiguisé.

J. Jacquet n'était pas du genre à afficher ses sentiments intimes, probablement un héritage de son éducation. Il nous revient pourtant une image profondément touchante : un jour d'avril 2013, nous étions avec Jean dans la chambre d'hôpital d'Helen, quelques jours avant qu'elle ne parte. Il ne disait rien, mais tenait sans jamais la relâcher la main de sa femme dans un geste simple qui semblait contenir tout ce qu'il n'osait pas exprimer autrement.

Il s'est éteint le 7 janvier 2016.

Philippe Collombert
François Schuler

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

BIBLIOGRAPHIE DE JEAN JACQUET

1956

1. R. Ghirshman, *Bîchâpour*, vol. II : *Les mosaïques sassanides. Étude numismatique par John Walker*, Fouilles de Châpour, Paris (en collaboration avec T. Ghirshman, G. Haeny, A.P. Hardy et J. Jacquet).

1958

2. « Un bassin de libation du Nouvel Empire dédié à Ptah. Première partie : l'architecture », *MDAIK* 16, p. 161-167.

1959

3. « Architectural Study of the Site » *in* R. Anthes, *Mit Rahineh 1955*, *Museum Monographs of the University Museum* 16, p. 8-14.

1965

4. « The Architect's Report » *in* R. Anthes, *Mit Rahineh 1956*, *Museum Monographs of the University Museum* 27, p. 45-59.

1966

5. R. Ghirshman, *Tchoga Zanbil (Dur-Untash)*, vol. 1 : *La ziggurat (avec la collaboration de Mme T. Ghirshman et de MM. Haeny, Jacquet, Vicari, Siebold, Sixtus, Weatherhead, Auberson et Gasche)*, MMAI 39, Paris.
6. Compte rendu d'A. Badawy, *A History of Egyptian Architecture: The First Intermediate Period, the Middle Kingdom, and the Second Intermediate Period*, Berkeley, Los Angeles, 1966, in *RdE* 20, p. 177-179.

1967

7. « Observations sur l'évolution architecturale des temples rupestres » in *Nubie par divers archéologues et historiens*, *CHE* 10, p. 69-91.

1969

8. « Pnubs and the Temple of Tabo on Argo Island », *JEA* 55, p. 103-111 (en collaboration avec H. Jacquet-Gordon et C. Bonnet).

1971

9. « Remarques sur l'architecture domestique à l'époque méroïtique. Documents recueillis sur les fouilles d'Ash-Shaukan » in *Aufsätze zum 70. Geburtstag von Herbert Ricke*, BÄBA 12, Le Caire, p. 121-131.
10. « Trois campagnes de fouilles à Karnak-Nord, 1968-1969-1970 », *BIFAO* 69, p. 267-281.

1972

11. « Fouilles de Karnak-Nord. Quatrième campagne 1971 », *BIFAO* 71, p. 151-160.
12. *Les ermitages chrétiens du désert d'Esna* I. *Archéologie et inscriptions*, FIFAO 29/1, Le Caire (VIII+128 p., 55 fig., 38 pl.) (en collaboration avec S. Sauneron, H. Jacquet-Gordon, R.-G. Coquin, J. Jarry, P.-H. Laferrière, J.-L. Bernadac et J. Marthelot).
13. *Les ermitages chrétiens du désert d'Esna* II. *Descriptions et plans*, FIFAO 29/2/1-2, Le Caire (95 p., 68 pl. et VIII p., 22 pl.) (en collaboration avec S. Sauneron).

1973

14. « Fouilles de Karnak-Nord. Cinquième campagne 1972 », *BIFAO* 73, p. 207-216.

1974

15. « Fouilles de Karnak-Nord. Sixième campagne 1972-1973 », *BIFAO* 74, p. 171-181.

BIFAO 117 (2018), p. 1-8 Philippe Collombert, François Schuler
Jean Jacquet (1921-2016)
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

1975

16. *The Central Church of Abdallah Nirqi*, *Netherland Excavations in Nubia*, Leyde (132 p., 57 pl.) (en collaboration avec P. Van Moorsel, H. Schneider).
17. « Fouilles de Karnak-Nord. Septième campagne 1973-1974 », *BIFAO* 75, p. 111-121.

1976

18. « Fouilles de Karnak-Nord. Huitième campagne (1974-1975) », *BIFAO* 76, p. 133-142.

1978

19. « Fouilles de Karnak-Nord. Neuvième et dixième campagne (1975-1977) », *BIFAO* 78, p. 41-52.
20. *Gerf Hussein* I. *Architecture*, CEDAE 64, Le Caire (XI+II-63 p., 97 pl.) (en collaboration avec Hassan El-Achirie, M. Medice, J. Valovic et G. Lecuyot).

1979

21. « Des couveuses artificielles au sixième siècle de notre ère » in *Hommages à la mémoire de Serge Sauneron, 1927-1976*, t. II *: Égypte post-pharaonique*, BdE 82, Le Caire, p. 165-174.

1980

22. *Le temple de Derr* I. *Architecture*, CEDAE 61, Le Caire (38 p., 70 pl.) (en collaboration avec Hassan El-Achirie, T. Mrówka, L. Dufour et M. Goutal).

1981

23. « Les travaux de terrain et leur publication » *in* N. Grimal (éd.), *Prospection et sauvegarde des antiquités de l'Égypte. Actes de la table ronde organisée à l'occasion du centenaire de l'IFAO, 8-12 janvier 1981*, BdE 88, Le Caire, p. 29-33.

1982

24. Compte rendu de D. Arnold, *The Temple of Mentuhotep at Deir el-Bahari: From the Notes of Herbert Winlock*, PMMA Egyptian Expedition 21, New York, 1979, in *WZKM* 74, p. 211-216.

1983

25. *Karnak-Nord* V. *Le trésor de Thoutmosis I^er^ : étude architecturale*, FIFAO 30/1-2, Le Caire (fasc. I : X+162 p., 28 fig ; fasc. II : 66 pl.).

1984

26. *Le grand temple d'Abou-Simbel* I, 1. *Architecture*, CEDAE 46/A, Le Caire (VII+39 p., 123 pl.) (en collaboration avec Hassan El-Achirie, Institut géographique national, F. Hébert et B. Maurice).

1985

27. Compte rendu d'A.J. Spencer, *Brick Architecture in Ancient Egypt*, Westminster, 1979, in *JEA* 71, p. 17-18.

1986

28. « L'adoption par les ermites d'un milieu naturel et ses conséquences sur leur vie quotidienne » *in* P. Bridel (éd.), *Le site monastique copte des Kellia : sources historiques et explorations archéologiques. Actes du colloque de Genève, 13 au 15 août 1984*, Genève, p. 21-29.

1987

29. « Excavations at Karnak North. Observations and Interpretations » *in* J. Assmann, G. Burkard, V. Davies (éd.), *Problems and Priorities in Egyptian Archaelogy*, StudEgypt, Londres, New York, p. 105-112.

1991

30. « Karnak in the Christian Period » *in* A.S. Atiya (éd.), *The Coptic Encyclopedia*, vol. 5, New York, 1991, p. 1392-1394.

1994

31. *Karnak-Nord* VII. *Le Trésor de Thoutmosis I^er^ : installations antérieures ou postérieures au monument*, FIFAO 36/1-2, Le Caire (fasc I : X+187 p., 39 fig. ; fasc. II : 67 pl.).

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

1995

32. Compte rendu de D. Arnold, *Building in Egypt: Pharaonic Stone Masonry*, New York, Oxford, 1991, in *JEA* 81, p. 245-249.

1996

33. « Architectural Report: The Later Constructions Added to the Facade of the Eighteenth Dynasty Temple », *OIAR* 1995-1996, p. 50-54 (en collaboration avec H. Jacquet-Gordon).

1999

34. Compte rendu d'A. Endruweit, *Städtischer Wohnbau in Aegypten: Klimagerechte Lehmarchitektur in Amarna*, Berlin, 1994, in *CdE* 74/147-148, p. 79-80.

2001

35. *Karnak-Nord* IX, FIFAO 44, Le Caire (VI+75 p., VII pl., 55 fig.).
36. « Thèbes. Vie et mort d'un monument », *Comment construisaient les Égyptiens*, *DossArch* 265, p. 84-91.
37. Compte rendu de N.H. Henein, M. Wuttmann, *Kellia* II. *L'ermitage copte QR 195* : *1. Archéologie et architecture*, FIFAO 41, Le Caire, 2000, in *BiOr* 58, p. 398-402.

2005

38. « Ouadi es-Sebouʿ est. Un village fortifié du groupe C en Nubie », *BIFAO* 105, p. 321-356 (en collaboration avec S. Sauneron).

2006

39. « Medinet Habou et les additions tardives à l'est du temple de la XVIII^e^ dynastie », *CdE* 81/161-162, p. 17-24.

2008

40. « Un ermitage des Kellia, le *kôm* 4. Contribution à l'étude de la vie matérielle des moines », *BIFAO* 108, p. 205-229.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



Fig. 1. Jean Jacquet et Hans Schneider, Abou Simbel 1963 (photo Frits Van Veen, courtesy Hans Schneider).

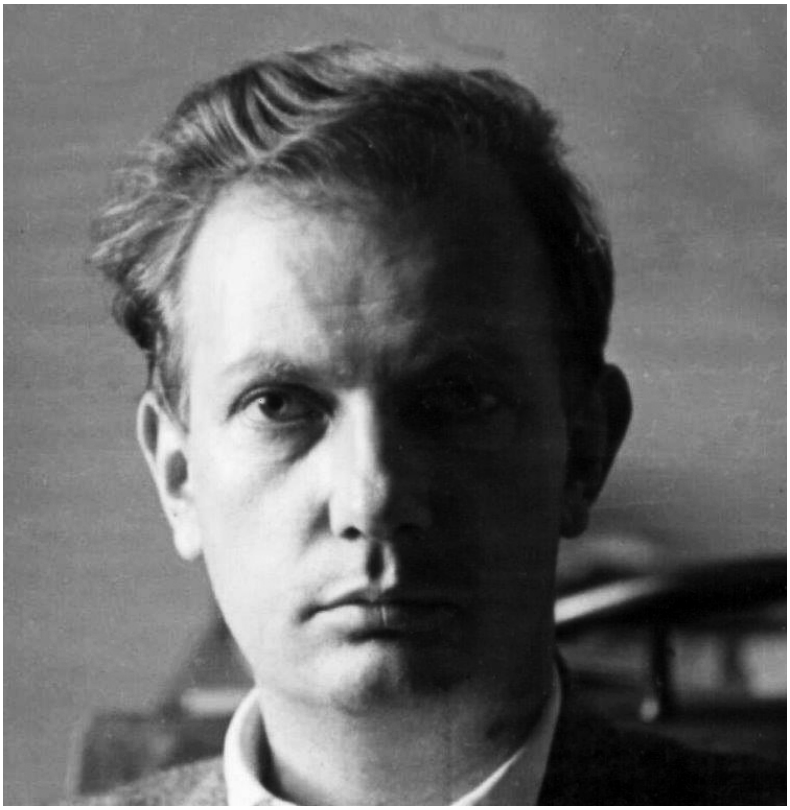


Fig. 2. Jean Jacquet à Morland House (Le Caire), novembre 1957.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



Fig. 3. Jean et Helen Jacquet à Morland House (Le Caire), juin 1958.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net